

# Economie



## AGNÈS-MARIE LAFARGUE

DÉLÉGUÉE GÉNÉRALE DE L'UIMM LORRAINE

### « Le parti pris de l'industrie »

Elles œuvrent souvent dans l'ombre mais les branches professionnelles sont des rouages essentiels pour la vie des entreprises. Et en période de crise, leur rôle s'avère primordial. Illustration et témoignage de Agnès-Marie Lafargue, déléguée générale de l'UIMM Lorraine, qui **REDOUTE LA FIN DE L'ANNÉE** pour l'industrie régionale.

**Avant de revenir sur votre rôle durant ces dernières semaines, quelle est la situation de l'industrie aujourd'hui en Lorraine ?**

Anne-Marie Lafargue

« Le taux d'activité des entreprises industrielles lorraines est actuellement de l'ordre de 50 à 60 %. Ça reprend donc doucement. À noter que certains avait déjà redémarré en partie quinze jours après le début du confinement. Et que beaucoup d'entreprises n'ont enregistré en avril que 20 à 40 % de leur chiffre d'affaires par rap-

port à avril 2019. Tout dépend maintenant de la reprise de la demande, dans l'automobile bien sûr, ou dans l'aéronautique aussi où cela va être très sévère... »

**Quelles sont les perspectives pour l'automne ?**

« La priorité numéro une, c'est l'emploi et le maintien des compétences au sein des entreprises. On se prépare à un sérieux trou d'air sur ce point en fin d'année. Ce sera un enjeu pour les entreprises de réussir à garder leurs compétences car

derrière, c'est certain, l'activité reprendra en 2021. »

**Revenons à l'UIMM. Quel est son rôle exact ?**

« Nous sommes un syndicat patronal et un offreur de solutions pour nos adhérents. Nous assurons les négociations avec les partenaires sociaux dans la branche. Cela signifie que nous avons un parti pris pour l'industrie et son dirigeant, avec une approche systémique de l'entreprise et de toutes ses composantes :

l'Homme est au cœur de tout le dispositif. »

**On ne vous voit pas souvent réagir aux annonces gouvernementales ou à d'autres faits d'actualité. Une volonté de discrétion ?**

« C'est vrai, nous ne souhaitons pas réagir immédiatement aux annonces gouvernementales, aux rumeurs ou aux articles de presse. Nous préférons réfléchir avant d'agir afin d'apporter une solution fiable, sécurisante et déjà "digérée" pour

nos adhérents. Transférer une info, c'est facile. L'analyser, tirer l'essentiel, et l'ancrer dans la vie quotidienne par des exemples ou des bonnes pratiques, c'est là qu'est la valeur ajoutée de notre service. »

**Comment avez-vous vécu ce confinement ? Cette mise en pause forcée de l'économie ?**

« Je crois que nous avons su anticiper. Dès la deuxième quinzaine de février, nous avons mis en place une cellule de veille avec nos experts pour évaluer la situation, poser divers scénarii et envisager différentes options d'organisation de l'équipe en interne en vue d'assurer une continuité de services aux industriels lorrains tout en préservant la santé des collaborateurs. Trois semaines plus tard, les premières annonces de préparation au confinement sont tombées et nous étions prêts. La cellule de veille s'est transformée en cellule de crise, puis en gestion de crise au quotidien. Une bonne partie de l'équipe s'est sentie « excitée », au-delà de la stupeur sur la violence des annonces et de nos propres inquiétudes, il y a eu un véritable mouvement Yes we can ! qui a motivé plus que de besoin chacun. Souvent je me dis que lorsque les services de santé étaient au chevet des patients, nous étions nous au chevet des industriels pour les aider à gérer socialement et économiquement cette tempête. »

**Qu'avez-vous mis en place pour vos adhérents ?**

« Nous avons mis sur pied une organisation agile. En 24 heures, nous avons organisé la continuité de services aux adhérents en étant tous en télétravail. Le nombre de consultations en droit social, santé au travail, mesures économiques a été multiplié par 4 (400-450 par semaine). Le nombre de consultations sur l'extranet sécurisé à disposition des adhérents a été multiplié par 4 également (100-160 consultations par semaine). Nos communications aux adhérents ont été réorganisées en deux jours : un push quotidien avec les actus des 24 dernières heures et des liens web permanents sur les sujets importants. Chaque semaine, les cinq comités territoriaux se réunissent en point hebdo, avec 50 à 70 chefs d'entreprises qui sont écoutés, informés, etc. Les clubs habituellement proposés en présentiel l'ont été en visio, et ce de manière hebdomadaire, et proposés en replay sur l'extranet. Les formations sont proposées en e-formation, comme le Pôle formation l'a fait pour les apprentis, les demandeurs d'emploi et les salariés sur les formations techniques. »

**Le maintien du lien entre dirigeants est primordial, surtout en période de crise ?**

« Bien sûr, c'est une évidence et nous avons maintenu ce lien. Tous les dirigeants ont été contactés individuellement et nous leur avons proposé des appuis individuels et collectifs, avec une cellule d'écoute composée d'experts. Le lien c'est aussi avec les décideurs et acteurs institutionnels : préfectures, Direccte, Région, Banque de France, service de santé au travail. Nos réunions hebdomadaires sur chaque territoire nous ont permis de faire le point sur les freins et les leviers à la continuité d'activité. Les points durs qui nous ont été remontés ont été traités en direct avec les autorités concernées. Cela a été possible car nous nous connaissons et que nous nous faisons confiance. »

**Propos recueillis par Stéphane Getto**